The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

1 June 2005, Vol. 8, No. 21 | Le 1er juin 2005, vol. 8, nº 21

Ex MAPLE FLAG XXXVIII

Cpl Ed Beumann inspects a CF-18 Hornet and ensures that it is ready for Ex MAPLE FLAG which began at 4 Wing Cold Lake May 15. Cpl Beumann is an avionics technician at 410 Tactical Fighter Operational Training Squadron at 4 Wing.

Le Cpl Ed Beumann inspecte un CF-18 Hornet pour s'assurer qu'il soit prêt pour l'Ex MAPLE FLAG qui a débuté le 15 mai à la 4e Escadre Cold Lake. Le Cpl Beumann est technicien en avionique au sein du 410e Escadron d'entraînement opérationnel à l'appui tactique, 4e Escadre.

Page 3

In this issue/Dans ce numéro

CFJOG/GOIFC 6
10th Anniversary party/10e anniversaire du NCSM *Calgary* 7
Navy/Marine 8-9
Air Force/Force aérienne 10-11
Army/Armée 12-13
Safety DIGEST de Sécurité ..... Supplement/Supplément

National Defence | Défense nationale

Canada

Canadian team moonwalks streets of London

By Capt Shawna Bruce

She could be your mother, your wife, your sister, your daughter, your grandmother, your neighbour or a friend.

Statistics from the Canadian Cancer Society reveal that in 2005 an estimated 21 600 women will be diagnosed with breast cancer and 5 300 will die. Breast cancer is the most common cancer among Canadian women with an average of 415 Canadian women diagnosed every week. The odds are it may have already affected the life of someone you know.

A group of 24 Canadian military spouses and CF members posted to the United Kingdom are working together as the Can-Do team to make a difference and show their support in finding a cure. The annual Playtex Moonwalk is a 21 or 43 kilometre marathon that raises funds for breast cancer research and integrated holistic cancer care. It is sponsored by "Walk the Walk Worldwide", which raised more than $10.5 million in 2004. This year's goal is $11.6 million.

London's event attracts participants from all corners of the globe who walk through the streets of London along the River Thames in the early hours from midnight until dawn. For the past couple of years the walk has included a Canadian military representation and will have Canadian flags present again this year.

The Can-Do team, which also includes four British 'adoptees' began training last November. Team leader and military spouse Vicki Townend, participated with a team from London two years ago. The experience motivated her to help organize the Can-Do team in her new home of Shrivenham.

"It was very emotional on the night of the walk realizing how many women had survived breast cancer, and how many people were walking for those in treatment and in memory of those they had lost to breast cancer," said Ms. Townend. Last year the Townend family experienced the emotional demands of cancer treatments first hand when their 19-year-old son, Nathan was treated with chemotherapy for Hodgkins Lymphoma.

Sporting maple leafs and Canadian flags, the Can-Do team will be participating in this year's Moonwalk on June 18. Their commitment to the walk is a huge source of pride for CF families currently living in the UK and their presence will foster a special camaraderie with women from our host nation and women around the world.

For more information about the Moonwalk, visit **www.walkthewalk.org**.

Capt Bruce is a Reserve PAO currently living in Bulford Camp, near Salisbury, Wiltshire.

MINNA HARJUPANULA

Members of the Can-Do team walk the English countryside to prepare for London's Moonwalk, which raises funds for breast cancer research.

Des membres de l'équipe Can-Do marchent dans la campagne britannique en préparation pour la marche nocturne à Londres, qui servira à réunir des fonds pour la recherche sur le cancer du sein.

"It was very emotional on the night of the walk realizing how many women had survived breast cancer..."

— Vicki Townend, Can-Do team leader

« La nuit de la marche, il était tellement émouvant de constater combien de femmes avaient survécu au cancer du sein... »

— Vicki Townend, équipe Can-Do

Au clair de lune dans les rues de Londres

par le Capt Shawna Bruce

Il pourrait s'agir de votre mère, votre épouse, votre sœur, votre fille, votre grand-mère, votre voisine ou votre amie.

Des statistiques de la Société canadienne du cancer révèlent qu'en 2005 environ 21 600 femmes apprendront qu'elles sont atteintes du cancer du sein et parmi elles 5 300 vont en mourir. Le cancer du sein est le cancer le plus répandu chez les Canadiennes : c'est le diagnostic que reçoivent environ 415 femmes par semaine. Il y a de bonnes chances que ce type de cancer ait déjà marqué la vie de quelqu'un que vous connaissez.

Un groupe composé de 24 épouses de militaires canadiens et de membres de FC affectés au Royaume-Uni, l'équipe Can-Do travaille de concert pour changer les choses et pour manifester son appui à la recherche sur le cancer. La marche nocturne Playtex Moonwalk est un marathon de 21 ou de 43 km visant à amasser des fonds pour la recherche sur le cancer du sein et les soins holistiques intégrés procurés aux personnes atteintes du cancer. La marche est parrainée par l'organisme « Walk the Walk Worldwide », qui a amassé plus de 10,5 millions de dollars en 2004. L'objectif cette année est de 11,6 millions de dollars.

L'activité attire à Londres des participantes des quatre coins du monde qui longent la Tamise de minuit jusqu'à l'aube. Au cours des dernières années, une équipe représentant les militaires canadiens y participe. Cette année encore, le drapeau canadien flottera dans la foule.

L'équipe Can-Do, qui comprend quatre membres adoptives britanniques, a commencé à s'entraîner en novembre dernier. La chef de l'équipe et épouse de militaire, Mme Vicki Townend, avait participé à la marche il y a deux ans, avec une équipe de Londres. L'expérience l'a poussée à mettre sur pied l'équipe Can-Do dans son nouveau village, à Shrivenham.

« La nuit de la marche, il était tellement émouvant de constater combien de femmes avaient survécu au cancer du sein et combien de personnes marchaient pour celles qui avaient succombé à la maladie », a expliqué Mme Townend. L'an dernier, les Townend ont subi les effets des traitements contre le cancer lorsque leur fils de 19 ans, Nathan, atteint de la maladie de Hodgkin, a dû recevoir des traitements de chimiothérapie.

Les membres de l'équipe Can-Do, arborant des feuilles d'érable et des drapeaux canadiens, participeront à la marche nocturne le 18 juin. Leur engagement à participer à cette activité est une source de fierté pour toutes les familles de militaires qui vivent actuellement au Royaume-Uni, et leur présence aidera à forger une camaraderie particulière avec des femmes du pays hôte ainsi que de partout au monde.

Pour obtenir d'autres renseignements concernant la marche nocturne, visitez le **www.walkthewalk.org** (site unilingue anglais).

Le Capt Bruce est OAP et réserviste. Elle habite actuellement au Camp Bulford, près de Salisbury, dans le comté de Wiltshire.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL BOB MELLIN

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Advanced air combat coalition exercise attracts host of participants

By Lt Sonia Dumouchel-Connock

4 WING COLD LAKE — Aircrews from 11 nations and NATO took to the skies this week as part of Exercise MAPLE FLAG XXXVIII, a six-week combat exercise hosted by Canada's Air Force at 4 Wing Cold Lake. More than 5 000 allied and Canadian personnel will participate in this international exercise, which is one of the largest and most militarily advanced air combat training exercises in the world.

"MAPLE FLAG is a very significant contribution that Canada and the Canadian Air Force makes to all our friends and allies and international partners," says Colonel Charles Sullivan, 4 Wing Cold Lake wing commander. "Maple Flag allows us to bring all our closest friends and allies together so that we can all train and work together, become more interoperable, and achieve that level of excellence that is needed during coalition operations."

While the *raison d'être* of the exercise—enhancing the survivability and improving performance of junior aircrew by providing them with their first 10 combat missions in a simulated, 10-day coalition air campaign—remains the same, the exercise is evolving to ensure that it provides relevant training that will prepare aircrews for the future battlescape.

"This year, we have for the first time moving targets out on the range, which is a significant improvement to the way we trained before," says Col Sullivan. The new moving targets include a boat and land-moving vehicle that can simulate many threat types such as a terrorist using a small, fast-moving boat or a roaming surface-to-air missile launcher vehicle.

"With improved technology and the requirement to target real-time 'pop-up' targets, friendly blue forces have the capability to hit non pre-planned targets in the battlefield," explains Captain Mike Grover, MAPLE FLAG weapons officer and mission monitor. "Aircrews flying close air support missions take off without knowing their targets and receive information while airborne on 'what' and 'where' to attack these targets."

Fighter-bombers, who conduct "dry" or simulated drops on the moving targets, work closely with ground forward air controllers to find and attack the target once it has been 100 percent identified. Finding and attacking these targets is challenging both because they are moving and because they are time sensitive targets—they are only activated for a brief period of time.

"Our special forces, land forces, and air forces all come together to go and prosecute one of these time sensitive targets. We've seen a little bit of that type of targeting during Gulf War One, during Allied Force," says Col Sullivan. "And now we're going to be doing it in MAPLE FLAG as one of our main missions."

Unassigned Airborne Interdiction (XINT) missions are also flown during Ex MAPLE FLAG against non-moving time sensitive targets.

"MAPLE FLAG operations co-ordinates a pre-planned package of targets that are sealed in an envelope and given to AWACS (E3-Sentry Airborne Early Warning and Control System aircraft) prior to the mission," says Capt Grover. "The XINT aircraft take off and receive their targets via radio or data link from the AWACS."

With its vast and unrestricted airspace and its cutting-edge technology and training assets, 4 Wing and Ex MAPLE FLAG are attracting an increasing number of training partners.

"We try to expand our partnership each year by bringing more countries on board," says Col Sullivan. "We're seeing the Israeli Air Force (IAF) here for the very first time, which I think is a very significant and a historic event."

A number of Arab countries have participated in the exercise as part of the International Observer Program, a program which provides countries with the opportunity to see what MAPLE FLAG is all about.

"The number one criteria for being invited to MAPLE FLAG is the desire to learn and participate in this event," explain Col Sullivan.

Lt Dumouchel-Connock is Ex MAPLE FLAG PAO.

CPL BOB MELLIN

Amn Thompson and SSgt Klinger conduct the pre-flight checks of EA-6B Prowler aircraft 502 prior to the first launch of Ex Maple Flag XXXVIII.

L'aviateur Thompson et le SSgt Klinger vérifient leur aéronef, un Prowler EA-6B 502, avant le premier vol de l'Ex MAPLE FLAG XXXVIII.

Un exercice de combat aérien de coalition avancé attire une foule de participants

par le Lt Sonia Dumouchel-Connock

4e ESCADRE COLD LAKE — Des membres de forces aériennes de 11 nations et de l'OTAN ont pris le ciel d'assaut cette semaine, dans le cadre de l'exercice MAPLE FLAG XXXVIII, un exercice de combat d'une durée de six semaines organisé par la Force aérienne du Canada à la 4e Escadre Cold Lake. Plus de 5 000 militaires des forces alliées et des FC participeront à cet exercice international, reconnu comme l'un des exercices de formation en manœuvres de combat aérien les plus importants et les plus avancés sur le plan militaire au monde.

« Avec MAPLE FLAG, le Canada et la Force aérienne du Canada font une importante contribution à tous leurs amis, leurs alliés et leurs partenaires à l'échelle internationale », a affirmé le Colonel Charles Sullivan, commandant de la 4e Escadre Cold Lake. « Cet exercice nous permet de réunir nos amis les plus proches et nos alliés afin que nous puissions être formés et travailler ensemble, accroître notre interopérabilité et atteindre le niveau d'excellence nécessaire durant les opérations de coalition. »

Même si la raison d'être de l'exercice reste la même – soit rehausser la capacité de survie des équipages juniors d'aéronefs et améliorer leur rendement en leur faisant réaliser leurs dix premières missions de combat lors d'une campagne aérienne de coalition simulée de dix jours –, l'exercice évolue afin que les équipages d'aéronefs soient mieux préparés pour les combats futurs.

« Cette année, pour la première fois, nous avons des objectifs mobiles dans le champ de tir, ce qui est une nette amélioration comparativement à notre ancienne façon de nous entraîner », a expliqué le Col Sullivan. Les nouveaux objectifs mobiles incluent un bateau et un véhicule de terrain qui peuvent simuler plusieurs types de dangers tels des terroristes qui utilisent une petite embarcation nautique rapide ou encore un véhicule lance-missiles surface-air.

« Grâce aux nouvelles technologies et en raison du besoin de s'attaquer à des cibles imprévues en temps réel, les forces amies "bleues" sont capables d'atteindre des objectifs non prévus au préalable sur le champ de bataille », a expliqué le Capitaine Mike Grover, officier d'armement et contrôleur de mission de l'Ex MAPLE FLAG. « Des équipages aériens en mission d'appui aérien rapproché décollent, puis, en plein vol, ils reçoivent les renseignements sur les objectifs à attaquer et sur leur emplacement. »

Les chasseurs-bombardiers, qui effectuent des largages à sec (simulés) sur les objectifs mobiles, travaillent de près avec les contrôleurs aériens avancés au sol afin de trouver et d'attaquer la cible une fois qu'elle a été identifiée avec une certitude absolue. Il est difficile de cerner et d'attaquer ces objectifs parce qu'ils bougent et parce que ce sont des objectifs à facteur temps critique, c'est-à-dire qu'ils sont seulement activés pendant une courte période.

« Nos forces spéciales, nos forces terrestres et nos forces aériennes s'unissent en vue de poursuivre l'un de ces objectifs à facteur temps critique. Nous avons fait brièvement l'expérience de ce type d'objectif durant la première guerre du Golfe ainsi que durant Allied Force », a indiqué le Col Sullivan. « Ils feront maintenant partie des principales missions de l'exercice MAPLE FLAG. »

Durant l'exercice, on effectue également des missions aériennes d'interdiction sur appel avec des objectifs à facteur temps critique immobiles.

« Les responsables de l'exercice MAPLE FLAG préparent une trousse contenant les objectifs, qu'ils placent dans une enveloppe scellée et qu'ils remettent aux AWACS (Système aéroporté de détection lointaine et de contrôle sentinelles E3) avant la mission », a expliqué le Capt Grover. « Les aéronefs de la mission d'interdiction sur appel décollent et les AWACS leurs transmettent les renseignements sur les objectifs par radio ou par liaison de données. »

Le vaste espace aérien non restreint et la technologie *nec plus ultra*, ainsi que les installations d'entraînement de la 4e Escadre et de l'Ex MAPLE FLAG attirent de plus en plus de partenaires.

« Chaque année, nous tentons d'élargir notre partenariat en invitant d'autres pays à se joindre à nous », a ajouté le Col Sullivan. « Cette année, l'aviation israélienne s'entraîne avec nous pour la toute première fois. Selon moi, il s'agit d'un moment historique important. »

Un certain nombre de pays arabes ont participé à l'exercice dans le cadre du Programme international des observateurs, qui offre aux représentants des nations l'occasion de voir ce qui caractérise l'Ex MAPLE FLAG.

« Le critère le plus important pour être invité à l'exercice MAPLE FLAG est le désir d'apprendre et de participer à cette activité », a conclu le Col Sullivan.

Le Lt Dumouchel-Connock est OAP pour l'Ex MAPLE FLAG.

RMC wins international military skills competition

By Gloria Kelly

The Royal Military College at Kingston is awash with pride these days following the outstanding performance of its team at the annual Sandhurst international military skills competition held at the US Military Academy (USMA) in West Point.

For the first time, the RMC team of nine officer cadets won the prestigious competition, finishing 11 points above the second place competitor from Great Britain. Canada competed against 45 teams from the US and Britain and prevailed against some of the fittest young men and women in the world. Since the competition began in 1967 this was the first time it was not won by a British team. Canada first took part in 1997.

"I am thrilled and really proud of the team effort. Through their tremendous dedication, fitness and teamwork they espouse the ideals of what an officer of the Canadian Forces should be," said Brigadier-General Jean Leclerc, commandant of RMC.

The competition calls on those taking part to give it their all. With a two-hour time limit, some of the challenging events that must be mastered are equipment inspection, boat movement, marksmanship, grenade throwing, first aid, river crossing and the wall obstacle.

"Last year, we completed the competition just three points behind the winning British team and we did not want that to happen again," said Lieutenant(N) David Patchell, squadron commander in charge of the RMC team. "The team's performance was spectacular."

"The key to mastering all of the events in the competition was the first rate communication between all members of our team and the overwhelming camaraderie we were able to develop during training," said Officer Cadet Alexander Duncan, a third-year member of the team whose home is in Dartmouth, Nova Scotia. "To win this thing we knew we had to work together, we had to know exactly what our team mates were doing all the time and know instinctively how they would react to any given situation."

"Four months of intense training paid off," he said. "We had come so close the past two years we were determined to win this time around. We're a small school compared to some military academies and for us to rise to the top its like winning at the Olympics. It's great for Canada, great for our military and it's great for our school."

Compared to many of the teams in the competition RMC could have been considered an underdog. Their team was made up of cadets from all years and from across the command spectrum. They were from a smaller school and the only Canadian team in the competition, against some teams with already well-seasoned military unit members.

An overview of the Sandhurst competition is available at **www.usma.edu/dmi/old/HQ/CLUBS/Sandhurst1/index.html**

JOHN PELLINO

(Left-right) Officer Cadets David Lacombe, Granby, Que.; Reid Surkan, Red Deer, Alta.; and Jonathan Carreiro, Saskatoon, Sask. set-up a one-rope bridge during the gruelling 2005 Sandhurst international military skills competition at the US Military Academy in West Point, N.Y.

De gauche à droite, les élèves-officiers David Lacombe, de Granby (Qc), Reid Surkan, de Red Deer (Alb.) et Jonathan Carreiro, de Saskatoon (Sask.) installent un pont monocorde durant la compétition internationale d'adresse militaire Sandhurst 2005 à la US Military Academy, à West Point, dans l'état de New York.

Le CMR remporte une compétition internationale d'adresse militaire

par Gloria Kelly

Le Collège militaire royal (CMR) de Kingston s'enorgueillit du rendement exceptionnel de son équipe à la compétition annuelle internationale d'adresse militaire Sandhurst de la US Military Academy (USMA) de West Point.

Pour la toute première fois, l'équipe du CMR composée de neuf élèves-officiers a remporté cette prestigieuse compétition, obtenant onze points de plus que l'équipe britannique, en deuxième place. Le Canada affrontait 45 équipes des États-Unis et de la Grande-Bretagne et il a surpassé des hommes et des femmes parmi les plus en forme du monde. C'était la première fois cette année, depuis la première compétition, en 1967, qu'une équipe britannique ne remportait pas la victoire. Le Canada a participé à la compétition pour la première fois en 1997.

« Je suis ravi et très fier des efforts des membres de notre équipe. Leur dévouement, leur grande forme physique et leur esprit d'équipe font d'eux des exemples parfaits de ce que devrait être un officier des Forces canadiennes », a déclaré le commandant du CMR, le Brigadier-général Jean Leclerc.

La compétition exige que les participants se donnent corps et âme. D'une durée limitée de deux heures, elle renferme des épreuves exténuantes telle l'inspection d'équipement, les manœuvres en embarcation, l'adresse au tir, le lancer de grenades, les premiers soins, le franchissement d'un cours d'eau et l'escalade d'un mur.

« L'an dernier, un écart de trois points nous séparait de l'équipe gagnante. Nous ne voulions pas que cela se reproduise », a expliqué le Lieutenant de vaisseau David Patchell, commandant d'escadron en charge de l'équipe du CMR. « L'équipe a réalisé une performance spectaculaire. »

« Le secret pour exceller à toutes les épreuves de la compétition était la communication intensive entre tous les membres de notre équipe et la camaraderie qui s'est installée durant notre préparation », a ajouté l'Élève-officier Alexander Duncan, de Dartmouth (N.-É.), qui participait pour la troisième fois à la compétition. « Nous savions que pour gagner, il nous faudrait savoir exactement ce que nos coéquipiers faisaient en tout temps et savoir comment ils réagiraient face à toute situation. »

« Les quatre mois d'entraînement rigoureux ont porté fruit », a-t-il déclaré. « Au cours des deux dernières compétitions, nous étions tellement près de la victoire; nous étions décidés à gagner cette fois-ci. Nous sommes une petite école comparativement à certains collèges militaires. Notre victoire n'est pas loin d'une médaille olympique. C'est un exploit qui fait honneur au Canada, aux FC et à notre collège. »

L'équipe du CMR n'était pas la favorite, si on la compare aux autres équipes de la compétition. Elle était composée d'élèves-officiers de toutes les années et de tous les commandements. Il s'agissait d'élèves-officiers d'un petit collège et la seule équipe canadienne à participer à la compétition contre des équipes bien rodées composées de membres d'unités militaires d'expérience.

Pour obtenir un aperçu de la compétition Sandhurst, consultez le **www.usma.edu/dmi/old/HQ/CLUBS/Sandhurst1/index.html** (site unilingue anglais).

RMC/CMR

Members of the RMC team that won the annual Sandhurst Competition are shown with the trophy. Front row (left) OCdt Heather Smith, OCdt Alex Duncan, OCdt Liam Doyle, OCdt Reid Surkan, and OCdt David Lacombe. Middle (left), OCdt Connor Ryan, OCdt Gabriel Chassé-Jean, OCdt Alexandre Pedneault, OCdt Rebecca Evans, and OCdt Melissa Marshall and back (left), OCdt Craig McKeown, OCdt Jonathan Carreiro, OCdt Alexandre Lessard, OCdt Caleb Walker, OCdt Charles Lindell.

Les membres de l'équipe du CMR qui ont remporté la compétition annuelle Sandhurst posent avec leur trophée. Première rangée, de gauche à droite, Élof Heather Smith, Élof Alex Duncan, Élof Liam Doyle, Élof Reid Surkan et Élof David Lacombe. Rangée du milieu : Élof Connor Ryan, Élof Gabriel Chassé-Jean, Élof Alexandre Pedneault, Élof Rebecca Evans et Élof Melissa Marshall. Rangée du fond : Élof Craig McKeown, Élof Jonathan Carreiro, Élof Alexandre Lessard, Élof Caleb Walker et Élof Charles Lindell.

Baby boy first Canadian christened at Edinburgh Castle

By Kristina Davis

In a tiny Scottish chapel, a tiny baby boy joined the ranks of kings and queens.

Christened at St. Margaret's Chapel in the historic Edinburgh Castle, Scotland, Aidan Alexander Forsyth Hudson, the son of Captain Bernie Hudson and his wife Pamela, is the first Canadian ever baptized there.

Capt Hudson, on exchange in the UK since 2002 as the Brigade Provost Marshall with 150 Provost Company, 3rd Regiment, Royal Military Police in Catterick Garrison, North Yorkshire, and his wife, are both proud Nova Scotians in touch with their Scottish roots.

That, combined with the tasking to provide security at the Edinburgh Military Tattoo in August 2004, led Capt Hudson to make the unprecedented request. He soon learned that only members of Scottish Regiments or members of the British Army serving in the castle might request that honour. His exchange status and his work at the tattoo qualified him, but the uniqueness of his request meant months would pass before he received his response.

"For us, it was quite special," says Capt Hudson in an interview from his home in the UK. "Scotland ...felt closest to home." Indeed, the castle has many ties to his native Nova Scotia. It was in Edinburgh Castle that King James IV proclaimed the Royal Province of Nova Scotia.

The oldest part of the castle, dating back to the 12th century, St. Margaret's Chapel is small, albeit quaint. In all, it can only accommodate 20 people comfortably and the pews sit only two on either side of the aisle. It remains to this day a key tourist attraction, and the day of Aidan's christening was no exception, says Capt Hudson.

"The castle was filled with the usual multitude of tourists," he explains. "On our way from the officers' mess up the cobbled street to the castle …curious onlookers were surprised to see the building in use as it was originally intended to be."

In all, eight guests and the couple attended the christening, presided over by Padre Neil Allison of the 1st Battalion, The Royal Scots Regiment. And while the christening was a significant moment for the family, Capt Hudson's exchange posting was unique in other ways. From June to October 2003, he served with the UK forces in Iraq on Operation TELIC where his commander, and close friend, was among a number of military police killed. He describes it as a "horrendous" and "life changing" experience and poignantly says Remembrance Day now means more to him.

Ironically, he was also deployed in the fall of 2002 to CFB Suffield. "My first job in the British Army," he says with a laugh, "and I went to Alberta." His fellow soldiers thought it must be great to be so close to home. He had to explain that when he was in the UK, he was actually closer to Halifax than when he was in Alberta.

For Ms. Hudson, she says it just seemed appropriate to have their first child christened in Scotland. She, too, points to the connections she feels as a Cape Bretoner to the country and its rich history. Continuing with family tradition, she dressed Aidan in the same christening gown worn by her husband, topped with a little sweater. At only five weeks old and bundled in white, he looked angelic, and actually slept through the entire ceremony.

PROVIDED BY/FOURNIE PAR LE CAPT BERNIE HUDSON

Capt Bernie Hudson and his wife Pamela stand inside St. Margaret's Chapel in Edinburgh Castle with baby Aidan and Padre Neil Allison. Aidan was the first Canadian ever christened in the chapel, which dates back to the 12th century.

Le Capt Bernie Hudson et son épouse Pamela à l'intérieur de la chapelle St. Margaret dans le château d'Édimbourg avec le petit Aidan et l'aumônier Neil Allison. Aidan est le premier Canadien à être baptisé dans la chapelle, qui date du XIIe siècle.

Le premier petit Canadien à être baptisé au château d'Édimbourg

par Kristina Davis

C'est dans une minuscule chapelle écossaise qu'un tout petit garçon s'est hissé au même rang que des générations de rois et de reines.

Fils du Capitaine Bernie Hudson et de son épouse Pamela, Aidan Alexander Forsyth Hudson est le premier Canadien à être baptisé en la chapelle St. Margaret du château d'Édimbourg, en Écosse.

Le Capt Hudson participe à un échange au Royaume-Uni depuis 2002. Il est grand prévôt de la brigade au sein de la 150e Compagnie de police militaire du 3e Régiment de la police militaire, à la garnison Catterick, dans le North Yorkshire. Le capitaine et son épouse, tous deux Néo-Écossais fiers de leur héritage, sont très sensibles à leurs racines écossaises.

Cet attachement aux ancêtres, de même qu'une affectation visant à assurer les services de sécurité lors du Tattoo militaire d'Édimbourg en août 2004, ont poussé le Capt Hudson à faire cette demande inouïe. Il a alors appris que seuls les membres des régiments écossais ou de l'Armée britannique qui servent au château peuvent demander cet honneur. Sa participation au programme d'échange et ses fonctions dans le cadre du tattoo en faisaient un candidat admissible, mais la particularité de sa demande a fait en sorte qu'il a dû attendre des mois avant de recevoir une réponse.

« Pour nous, c'était une journée très spéciale », a expliqué le Capt Hudson de sa maison au Royaume-Uni. « L'Écosse… c'était plus près de chez nous ». En effet, le château a beaucoup de liens avec la Nouvelle-Écosse natale du capitaine et de son épouse. C'est au château d'Édimbourg que le roi James IV a proclamé la création de la province royale de la Nouvelle-Écosse.

La chapelle St. Margaret, la partie la plus ancienne du château, qui date du XIIe siècle, est petite, mais charmante. Au total, elle peut asseoir 20 personnes confortablement et les bancs disposés de chaque côté de l'allée peuvent accueillir deux personnes chacun. À ce jour, la chapelle est toujours une attraction touristique clé, et le jour du baptême d'Aidan ne faisait pas exception, selon le Capt Hudson.

« Le château était rempli des habituels attroupements de touristes », a-t-il expliqué. « Pendant notre trajet dans les rues en pierre menant du mess des officiers jusqu'au château, des badauds étaient étonnés de constater que la chapelle avait encore ses fonctions originales. »

En tout, huit invités accompagnaient le couple lors du baptême, présidé par l'aumônier Neil Allison du 1er Bataillon du Royal Scots Regiment. Le baptême était certes un moment important pour la famille, mais l'affectation du Capt Hudson a été particulière pour d'autres raisons. De juin à octobre 2003, le Capt Hudson a servi avec les forces du Royaume-Uni en Iraq, dans le cadre de l'opération TELIC, et son commandant et bon ami faisait partie des policiers militaires qui ont été tués. Une expérience « atroce » et « qui a changé ma vie », selon le Capt Hudson. Il ajoute aussi que le Jour du Souvenir revêt maintenant pour lui une toute autre signification.

Ironie du sort, à l'automne 2002, le Capt Hudson est envoyé en mission à la BFC Suffield. « Ma première mission pour l'Armée britannique et on m'envoie en Alberta! », s'est-il exclamé en riant. Ses collègues le trouvaient chanceux de pouvoir se rapprocher de chez lui. Le Capt Hudson a dû leur expliquer qu'il était plus près d'Halifax au Royaume-Uni qu'en Alberta.

Pour Mme Hudson, il était tout indiqué de faire baptiser son premier-né en Écosse. Elle mentionne aussi les liens qui la rapprochent, en tant qu'originaire du cap Breton, au riche passé de l'Écosse. Pour poursuivre la tradition familiale, elle a habillé le petit Aidan de la même robe de baptême que son père, ainsi que d'un petit gilet. Le poupon, âgé de seulement cinq semaines, tout emmitouflé de blanc avait l'air d'un ange et a dormi paisiblement durant toute la cérémonie.

CFJOG members exercise with Royal Navy

By Capt Jean-Martin Brault

HMS *Albion* — It is mid-afternoon, about 35°C in the joint planning room on this mildly rocking ship, the Royal Navy's Joint Flagship.

On the way to Vigo, Spain, from Liverpool, England, everybody feels uneasy due to the lack of air conditioning, a result of the earlier fire drill, and the lack of time. The UK Joint Force Headquarters (UK JF HQ) Staff must go on and think, sweat and plan: at any time, Her Majesty's ambassador in an undisclosed Middle Eastern country may request assistance to evacuate UK entitled personnel due to a looming crisis.

This Non-Combatant Evacuation Operation (NEO) exercise took place April 18 to 22 aboard HMS *Albion*, and included five members of the Canadian Forces Joint Operations Group (CFJOG). The Canadian planning team conducted NEO operational planning using Canadian documentation for an evacuation from a Middle Eastern country.

"The exercise scenario proved to be quite timely and provided us with valuable insight which will directly impact our non-combatant evacuation operation planning," said Major Dave Keddy, J5 Air.

The aim of the exercise was to practice the Operational Planning Process (OPP) on HMS *Albion*. Although the number of field or sea deployed forces was quite limited, communications connectivity was established between the Permanent Joint Headquarters in Northwood, UK, and a team actually deployed to a British embassy in the Middle East.

"From a Canadian perspective, the aim of the exercise was to observe a JHQ afloat and note the best practices as they will apply for us during Ex JOINT RESCUE this fall," said Maj Keddy.

Both HMS *Albion* and its sister ship HMS *Bulwark* have a huge interior decks for landing craft, as well as large helicopter decks. And can embark two Sea King helicopters, a battalion of Royal Marines, and a wide variety of vehicles and equipment. The CF transformation process was aided by this experience as it looks at developing a CF Standing Contingency Task Force capability.

This exercise was an outstanding opportunity to observe and plan alongside our sister operational deployable HQ. Canadian members reviewed its plans for a NEO in similar conditions using the CF OPP and doctrine and also the first hand experience of an embarked command of a Joint Task Force. Lessons from this experience will assist in the NEO exercise off Vancouver Island in December 2005.

"The biggest lesson we learned was the flexibility inherent within a dedicated Command and Control platform like HMS *Albion*. The communications suite available to the staff is outstanding and the JTFC still has the option to transition the JHQ ashore, should the situation warrant," said Maj Keddy.

Capt Brault is with J7 Collective Training 2, CFJ headquarters.

PHOTOS: HMS/NSM *ALBION*

Royal Marines are able to deploy to the main land from HMS Albion *helicopters.*

Les militaires de la Royal Navy peuvent être déployés sur la terre ferme grâce aux hélicoptères du NSM Albion.

Des membres du GOIFC s'entraînent avec des membres de la Royal Navy

par le Capt Jean-Martin Brault

NSM *Albion* — En plein après-midi, il fait environ 35 °C dans la salle de planification interarmées du navire amiral de la force interarmées de la Royal Navy, qui tangue doucement.

Entre Liverpool, en Grande-Bretagne, et Vigo, en Espagne, tout le monde est incommodé en raison d7

u manque de climatisation, attribuable à l'exercice d'incendie survenu plus tôt et du manque de temps. L'état-major du QG de la Force interarmées du Royaume-Uni doit poursuivre ses activités de planification malgré la chaleur. À tout moment, l'ambassadeur de Sa Majesté dans un pays du Moyen-Orient non dévoilé pourrait demander, à la suite d'une crise imminente, l'assistance de la Force pour évacuer des membres du personnel britannique admissible.

Cette opération d'évacuation des non-combattants (NEO) s'est tenue du 18 au 22 avril à bord du NSM *Albion*. Cinq membres du Groupe des opérations interarmées des Forces canadiennes (GOIFC) y participaient. L'équipe canadienne de planification a utilisé des documents canadiens relatifs à l'évacuation d'un pays du Moyen-Orient durant la planification de l'opération de NEO.

« Le scénario de l'exercice s'est avéré très pertinent et nous en avons tiré profit lors de la planification de nos opérations d'évacuation de non-combattants », a affirmé le Major Dave Keddy, J5 Air.

L'exercice avait comme objectif de mettre à l'épreuve le processus de planification opérationnelle à bord du NSM *Albion*. Même si le nombre de membres de l'effectif déployé sur terre ou en mer était grandement limité, les responsables ont réussi à entrer en communication avec le QG permanent de la Force opérationnelle interarmées à Northwood, au Royaume-Uni et avec une équipe véritablement affectée à une ambassade britannique dans le Moyen-Orient.

« Pour les Canadiens, l'exercice avait comme but d'observer le QG de la Force opérationnelle interarmées en mer et de prendre en note les pratiques exemplaires à adopter lors de l'exercice JOINT RESCUE cet automne », a expliqué le Maj Keddy.

Le NSM *Albion* et son navire-jumeau le NSM *Bulwark* possèdent des ponts intérieurs immenses destinés aux péniches de débarquements, ainsi que de grands ponts d'hélicoptères. Ils peuvent accueillir deux hélicoptères Sea King, un bataillon de soldats de la Royal Navy, ainsi que toute une gamme de véhicules et d'équipement. Le processus de transformation des FC a bénéficié de cette expérience, puisque l'on cherche à créer une capacité de la Force opérationnelle de contingence permanente des FC.

Cet exercice représentait l'occasion rêvée d'observer et de planifier aux côtés d'un QG opérationnel et déployable jumeau. Les militaires canadiens ont examiné leurs plans de NEO dans des conditions semblables en utilisant le processus de planification opérationnelle des FC, la doctrine ainsi que l'expérience directe acquise au sein du commandement d'une force interarmées. Les leçons apprises grâce à cette expérience serviront lors de l'exercice NEO au large de l'île de Vancouver en décembre 2005.

« La leçon la plus importante que nous avons apprise est la souplesse associée à une plateforme de commandement et de contrôle comme celle du NSM *Albion*. La suite de communication utilisée par le personnel est extraordinaire et le commandant de la FOI a toujours l'option de transférer le QG à terre au besoin », a expliqué le Maj Keddy.

Le Capt Brault fait partie du J7 instruction collective 2, Quartier général interarmées

Landing craft vehicles are able to deliver both vehicles and troops from both ends.

Les péniches de débarquement peuvent transporter des véhicules et des troupes à chaque extrémité.

HMCS *Calgary* celebrates 10th anniversary cowboy-style

By Lt(N) H. Diane Grover

Gray skies did not dampen the spirits of almost 2 000 Calgarians who travelled across the Rockies to celebrate the 10th anniversary of their namesake frigate, HMCS *Calgary* May 12-14 in Victoria. The eighth frigate to reach this milestone, *Calgary* has always enjoyed special status with her city; this birthday marked the perfect opportunity to demonstrate these unprecedented bonds. "Friends of *Calgary*" were joined by the Calgary Police Officers Pipe Band, the Calgary Naval Veterans Association, Royal Canadian Sea Cadet Corps Calgary, representatives of the city of Calgary, CF Artist Programme participant Doug Bradford (with 250 of his ship prints), the Calgary Stampede Committee with the Royal Trio (Stampede Queen and Princesses) and Stampede mascot Harry the Horse.

The weekend's festivities were kicked off with a pancake breakfast right on the downtown waterfront featuring music and square dancing. When not conducting day sails, HMCS *Calgary* was open to the public for tours. The highlight of the weekend's events was a gala party, the Cowboy Up.

Lt(N) Grover is with Navy PA.

PHOTOS: PTE/SDT BRANDY LEMAY

Thousands of Calgarians travelled to Victoria to celebrate HMCS Calgary's *10th anniversary.*

Des milliers de résidants de Calgary se sont rendus à Victoria pour célébrer le 10e anniversaire du NCSM Calgary.

Fête western pour le 10e anniversaire du NCSM *Calgary*

par le Ltv H. Diane Grover

Du 12 au 14 mai, le ciel gris n'a pas refroidi les ardeurs de près de 2 000 résidants de Calgary qui ont traversé les Rocheuses pour venir célébrer le 10e anniversaire de la frégate qui porte le nom de leur ville, le NCSM *Calgary*, à Victoria. Huitième bateau à franchir ce cap, le NCSM *Calgary* a toujours bénéficié d'un statut spécial dans sa ville éponyme. Cet anniversaire était l'occasion idéale de souligner ces liens solides. Se sont ajoutés aux « Amis du NCSM *Calgary* » pour cette fête spéciale, le Corps de cornemuse des policiers de Calgary, l'Association des anciens combattants de la Marine de Calgary, le Corps de cadets de la Marine royale canadienne de Calgary, des représentants de la Ville de Calgary, le peintre participant au Programme d'arts des FC Doug Bradford (avec 250 de ses lithographies du navire), le comité organisateur du Stampede de Calgary accompagné du trio royal (la reine du Stampede et les deux princesses) ainsi que la mascotte du Stampede, Harry le cheval.

Les festivités ont débuté par un déjeuner aux crêpes sur le front de mer au centre-ville, agrémenté de musique et de danse carrée. Lorsque le navire n'effectuait pas de sorties de jour, le NCSM *Calgary* était ouvert au public pour des visites. Le point saillant de la fin de semaine a été une soirée gala, ayant pour thème « Cowboy Up ».

Le Ltv Grover travaille aux AP de la Marine.

HMCS Calgary's *crew show off the Stetson cowboy hats they were presented by officials from the Calgary Stampede.*

Les membres de l'équipage du NCSM Calgary *portent fièrement les stetsons qu'ils ont reçus des dirigeants du Stampede de Calgary.*

See page 8 for more anniversary coverage.

Allez à la page 8 pour en savoir plus sur cet anniversaire.

DOUGLAS BRADFORD

Painting

HMCS Calgary, *as painted by artist Douglas Bradford. A member of the CF Artist Programme, Mr. Bradford's paintings of the patrol frigate were popular with crew and Calgarians alike at the ship's 10th anniversary celebrations in Victoria. Read more about Mr. Bradford in an upcoming issue.*

L'art à bord

Le NCSM Calgary, *peint par l'artiste Douglas Bradford, qui participe au Programme d'arts des FC. Les œuvres de M. Bradford représentant la frégate de patrouille ont été très populaires auprès des membres de l'équipage et des habitants de Calgary lors des célébrations du 10e anniversaire du navire, à Victoria. Dans un prochain numéro, il y aura un article consacré à M. Bradford.*

A tour

Find out what happens when a crew member from HMCS *Calgary* shows up on someone's doorstep and asks for a tour of his house. **www.navy.gc.ca.**

Discover HMCS *Calgary* on their Web site: **www.navy.forces.gc.ca/calgary/home/index_e.asp**

Petite visite

Que se passe-t-il lorsqu'un membre de l'équipage du NCSM *Calgary* se présente chez quelqu'un et lui demande de visiter sa maison? (**www.marine.gc.ca**)

Découvrez le NCSM *Calgary* en consultant le site Web : **www.navy.forces.gc.ca/calgary/home/index_e.asp** (site unilingue anglais).

HMCS *Calgary*'s 10th anniversary

Queen of the cowboys

By Kate Thompson

Lauren Maclellan, the 2005 Calgary Stampede Queen with Princesses Coleen Crowe and Justine Milner enjoyed an HMCS *Calgary* day sail May 13. Officially, the young women's visit was a promotion for the Stampede, but the event carried a special significance for Ms. Maclellan.

Both her late grandfather and current step-grandfather Victor Cox served together in the first HMCS *Calgary* during the Second World War. Mr. Cox, who accompanied Ms. Maclellan on the day sail, said the two were "buddies". Fifty years later the sailors' paths crossed when Ms. Maclellan's widowed grandmother met Mr. Cox, and the two later married.

"I am especially excited to be here because my grandfathers were on this ship's ancestor together and that makes it very special to my family," said Ms. Maclellan.

Ms. Maclellan was impressed by the ship and her crew, who escorted the trio anywhere they wished to go. "Being on the ship—this is just amazing," she said. "You always hear stories about the Navy, but being on the ship you actually get a great knowledge of how everyone works together to make it run. I'm so proud of the Calgary ship."

Mr. Cox said he could not be prouder of his regal young granddaughter. "It's fantastic," he said of her position as Stampede sovereign, smiling from ear to ear. "I never believed this would happen to our family."

DUNCAN AYRE

The 2005 Queen of the Calgary Stampede and her Princesses are joined by Stampede Mascot Harry the Horse at a pancake breakfast hosted by the Calgary Stampede on Victoria's waterfront on May 13. (Left-right) Princess Coleen Crowe, Queen Lauren Maclellan, Princess Justine Milner and Mascot Harry the Horse.

La reine du Stampede de Calgary 2005 et les deux princesses, accompagnées de Harry le cheval, la mascotte du Stampede, lors d'un déjeuner aux crêpes organisé le 13 mai dernier par le Stampede de Calgary sur le front de mer de Victoria. De gauche à droite, la princesse Coleen Crowe, la reine Lauren Maclellan et la princesse Justine Milner, avec la mascotte, Harry le cheval.

PTE/SDT BRANDY LEMAY

Calgary Stampede Princess Coleen Crowe presents Cdr Thomas Tulloch, commanding officer of HMCS Calgary *with a framed Calgary Stampede poster during a celebration of the ship's 10th anniversary held at Ogden Point in Victoria, B.C. on May 14.*

Le 14 mai, Coleen Crowe, la princesse du Stampede de Calgary, remet un encadrement d'une affiche du Stampede au commandant du NCSM Calgary, *le Capf Thomas Tulloch, lors d'une cérémonie en l'honneur du 10e anniversaire du navire, qui s'est tenue à Ogden Point, à Victoria.*

NCSM *Calgary* – 10 ans déjà

La reine des cow-boys

par Kate Thompson

Lauren Maclellan, la reine du Stampede de Calgary 2005, et les princesses Coleen Crowe et Justine Milner ont pu profiter d'une ballade sur le NCSM *Calgary* le 13 mai dernier. Officiellement, la visite des jeunes femmes devait servir de promotion pour le Stampede, mais elle revêtait une importance toute particulière pour Mme Maclellan.

Son grand-père, aujourd'hui décédé, ainsi que le deuxième mari de sa grand-mère, M. Victor Cox, ont servi ensemble à bord du premier NCSM *Calgary*, durant la Seconde Guerre mondiale. M. Cox, qui a accompagné Mme Maclellan sur le navire, confirme que les deux hommes étaient camarades. Cinquante ans plus tard, leurs chemins se sont croisés à nouveau lorsque la grand-mère de Mme Maclellan, alors veuve, a rencontré M. Cox et qu'ils se sont mariés.

« Je suis particulièrement heureuse d'être ici puisque mes grands-pères ont servi ensemble sur ce bateau. C'est très spécial pour ma famille », a affirmé Mme Maclellan.

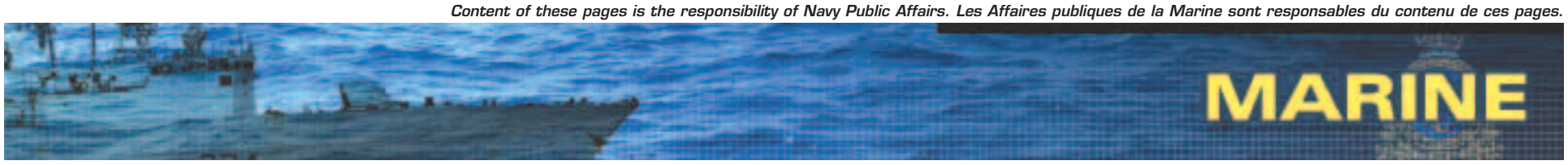
Mme Maclellan a été éblouie par le navire et par son équipage, qui a escorté les trois jeunes femmes partout où elles voulaient aller. « C'est merveilleux d'être sur ce bateau », déclare-t-elle. « On entend plein d'histoires à propos de la Marine, mais en visitant le bateau, on peut véritablement constater comment tous les membres font équipe pour le faire fonctionner. Je suis si fière du NCSM *Calgary*. »

M. Cox affirme qu'il déborde d'orgueil pour ce qui est de son statut de « royauté ». « C'est fantastique », affirme-t-il du titre de reine du Stampede de sa petite fille, avec un grand sourire. « Je n'aurais jamais cru que ça se produirait dans notre famille. »

DUNCAN AYRE

HMCS Calgary *Bos'n, OS Matthew Marier, joins Victoria residents square dancing at a pancake breakfast hosted by the Calgary Stampede on Victoria's waterfront on May 13. The breakfast was part of a weekend of festivities to celebrate the 10th anniversary of HMCS* Calgary*'s commissioning.*

Le 13 mai, le manœuvrier du NCSM Calgary, *le Mat 3 Matthew Marier, fait une petite danse carrée avec des habitants de Victoria lors d'un déjeuner aux crêpes organisé par le Stampede de Calgary sur le front de mer de Victoria. Le déjeuner était organisé dans le cadre des célébrations du 10e anniversaire de la mise en service du NCSM* Calgary.



HMCS *Yellowknife*'s namesake city visit

By Lt(N) Cédric Kinnard

Of course it was cold compared to their homeport in Victoria, B.C. But the smiles on the children's faces made the trip well worth it. From May 9-13, crew members from HMCS *Yellowknife* visited their namesake city in the Northwest Territories. Representing all ranks and trades, these sailors had the opportunity to visit many of the city's schools and speak about "Navy life" to hundreds of children, many of whom had never even seen the sea.

The ship organized this visit to continue its relationship with the city and to help the crew learn more about Yellowknife. One way of doing this was to have some local families host and accommodate the crew during their four-night stay, so they could share a little bit of the Northern way of life. "I really enjoyed the hospitality of our host families," said Petty Officer, 2nd Class Heather Smolinski, the chief cook onboard the ship.

Besides the impressive number of schools visited, the crew spent many hours building a shed for the Salvation Army. They also made an important donation to the city's fire department that was recently shaken by the tragic on duty deaths of two of their firefighters. And, of course, the command team had the opportunity to meet with some of the key players including Colonel Normand Couturier, commander Canadian Forces Northern Area.

It was not all work and presentations however. The crew had time to visit the city, learn about Northern politics during a guided tour of the Territorial Legislature Building, and spend a nice informal evening at the ship's sponsor's cabin on Prosperous Lake.

Overall, it was a great experience for the crew and the city. When HMCS *Yellowknife* sails during the summer months, the crew will be able to better represent their namesake city and describe their experiences with the cold temperatures, the 20 hours of daylight and their bumpy ride in a CC-138 Twin Otter.

Lt(N) Kinnard is deck officer, HMCS Yellowknife.

PHOTOS: LT(N)/LTV CÉDRIC KINNARD

PO 2 Jonathon Forth plays pool with teenagers at the Side Door Drop-In Youth Centre in Yellowknife. The Side Door provides a free place for kids to stay during the evenings.

Le M 2 Jonathon Forth joue au billard avec des adolescents au centre pour jeunes Side Door de Yellowknife, un lieu gratuit où les jeunes peuvent passer leurs soirées.

Le NCSM *Yellowknife* dans sa ville éponyme

par le Ltv Cédric Kinnard

Évidemment, comparativement au port d'attache de Victoria (C.-B.), il faisait froid. Mais les sourires des enfants en valaient grandement la chandelle. Du 9 au 13 mai, des membres de l'équipage du NCSM *Yellowknife* ont visité leur ville éponyme dans les Territoires du Nord-Ouest. Des membres de tous grades et de tous les corps de métiers ont eu l'occasion de visiter beaucoup d'écoles et de parler de la vie dans la Marine à des centaines d'enfants dont beaucoup n'ont jamais même vu l'océan.

Cette visite a été organisée pour poursuivre la relation avec la ville et pour que les membres de l'équipage connaissent mieux Yellowknife. Afin de leur permettre de se familiariser avec la vie dans le Nord canadien, les membres de l'équipage ont été logés et nourris par des familles de la ville durant leur séjour de quatre nuits. « J'ai vraiment apprécié l'hospitalité de nos familles hôtes », a affirmé le maître cuisinier du navire, le Maître de 2e classe Heather Smolinski.

En plus de visiter un grand nombre d'écoles, l'équipage a passé bon nombre d'heures à construire une remise pour l'Armée du Salut. Les membres ont également fait une contribution importante au service d'incendie de la ville, qui a récemment été ébranlé par la mort tragique de deux pompiers en service. L'équipe de commandement a aussi pu rencontrer d'importantes personnes, notamment le commandant du Secteur du Nord des Forces canadiennes, le Colonel Normand Couturier.

La visite ne comprenait cependant pas que du travail et des présentations. Les membres de l'équipage ont eu le temps de visiter la ville, d'en apprendre davantage sur le système politique du Nord canadien lors d'une visite à l'édifice de l'assemblée législative des T.N.-O. Ils ont également eu l'occasion de passer une soirée informelle au chalet de la marraine du navire, sur le bord du lac Prosperous.

Dans l'ensemble, les membres de l'équipage et la ville ont vécu une très belle expérience. Lorsque le NCSM *Yellowknife* naviguera cet été, les membres de l'équipage pourront mieux représenter leur ville éponyme et décrire leurs aventures dans le froid, les 20 heures de clarté par jour, ainsi que leur turbulente ballade dans un aéronef CC-138 Twin Otter.

Le Ltv Kinnard est officier de pont à bord du NCSM Yellowknife.

Deputy Fire Chief (Operations) Darcy Hernblad receives a donation on behalf of the ship's company from LS Luis Lemus, with Fire Chief Mickey Beauchamp and LS Lance Ingeberg. The donation will help the families of two Yellowknife's firefighters who recently lost their lives while on-duty.

Le Mat 1 Luis Lemus remet une contribution de la part de l'équipage du navire au chef adjoint des pompiers (Opérations) Darcy Hernblad, entouré du chef des pompiers, Mickey Beauchamp, et du Mat 1 Lance Ingeberg. La contribution aidera les familles des deux pompiers de Yellowknife qui ont péri en service.

CPL KARL MCKAY

Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff (left) and RAdm J.Y. Forcier, commander, Maritime Forces Pacific stand next to HMCS Victoria*'s periscope during the CDS's first visit to CFB Esquimalt on April 22.*

Le 22 avril, le Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense (à gauche) et le Cam Jean-Yves Forcier, commandant des Forces maritimes du Pacifique, posent à côté du périscope du NCSM Victoria *durant la première visite du CEMD à la BFC Esquimalt.*

Change of command for Air Force

By Holly Bridges

In a ceremony replete with military regalia, pageantry and tradition, command of the Air Force officially changed hands on May 16 in Ottawa, as Lieutenant-General Steve Lucas now leads the Air Force through one of the most promising times in its 81-year history.

With the release of the new Defence Policy Statement and a planned infusion of funds in the recent federal budget, there was a feeling of anticipation and optimism as the new Chief of the Air Staff (CAS) took to the podium to speak.

"The new defence policy, with its embedded Canadian Forces vision, in combination with increased financial support, are all great reasons to be optimistic," said LGen Lucas during his remarks. "Another reason for optimism is that the foundation on which we must build our path to the future, our people, the outstanding men and women of the Air Force and of the Canadian Forces, continue as our greatest strength. In short, we've got great people and we can now see how we're going to get the tools we need to get the job done."

The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, echoed those sentiments during his remarks at the Canada Aviation Museum, when he spoke about what the future holds for the Air Force and the CF.

"The Air Force will have an integral role to play, acquiring new capabilities such as the new fixed wing search and rescue aircraft, a new medium to heavy lift helicopter, new maritime helicopter and unmanned aerial vehicles. (And) it will continue to develop new capabilities including finishing the air-to-air refuelling (for the CC-150 Polaris) and by adding satellite-grounded air-to-ground weapons on the CF-18—the ability to strike being all-important.

"These initiatives, amongst others, will make the Air Force better able to contribute to Canada, to our partnership with the United States in North America and to support Canadian Forces operations and implementation of the Canadian Forces vision and our defence policy both at home and abroad. In short, all of those things will make the Air Force more relevant, more responsive and more effective," said Gen Hillier.

Aside from welcoming LGen Lucas to his new post, the parade gave LGen Ken Pennie the chance to say farewell to the Air Force, and to the CF after almost 39 years of service. And as so many commanders who have gone before him, LGen Pennie took the opportunity to thank the "men and women in uniform" who have persevered during tough times over the past decade.

"If it wasn't for the strength of our people we wouldn't have gotten through the years of downsizing and reducing budgets the way we have. These are historic times. Transformation is never easy, but I know we are up to the task. I rest assured knowing the Air Force will be in excellent hands with a good friend LGen Lucas and his wife, Deb," said LGen Pennie.

The parade concluded with a ceremonial flypast of five CH-146 Griffon helicopters in honour of LGen Pennie's affection for and career in tactical aviation.

Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, left, addresses the troops on parade as LGen Steve Lucas, CAS looks on, as well as LGen Ken Pennie, former CAS.

Le chef d'état-major de la Défense, le Gén Rick Hillier (à gauche), s'adresse aux troupes sous le regard du nouveau et de l'ancien CEMFA, les Lgén Steve Lucas et Ken Pennie.

PHOTOS: CPL JILL COOPER

La Force aérienne change de commandant

par Holly Bridges

Le 16 mai dernier, à Ottawa, lors d'une cérémonie où régnaient pompe, cérémonial et traditions militaires, la Force aérienne a officiellement changé de commandant. Le Lieutenant-général Steve Lucas a pris les rênes de la Force aérienne, à l'aube de la période la plus prometteuse de ses 81 ans d'existence.

La diffusion du nouvel Énoncé de la politique de défense du Canada et l'annonce d'une nouvelle injection de fonds lors du dernier budget fédéral, faisaient en sorte que l'anticipation et l'optimisme étaient palpables lorsque le nouveau chef d'état-major de la Force aérienne a pris la parole.

« La nouvelle politique en matière de défense, assortie de la vision pour les Forces canadiennes et de l'augmentation du soutien financier justifient notre optimisme », a déclaré le Lgén Lucas durant son allocution. « Une autre bonne raison d'avoir espoir en l'avenir est l'assise sur laquelle nous devons bâtir notre chemin vers l'avenir : les hommes et les femmes de la Force aérienne et des Forces canadiennes, des gens exceptionnels qui sont notre force la plus grande. Bref, nous avons la chance d'avoir dans nos rangs des gens incroyables et nous pouvons maintenant voir comment nous nous doterons des outils dont nous avons besoin pour livrer la marchandise. »

Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a repris ces propos lorsqu'il a parlé de l'avenir

Suite à la page 11

Nicolas Pennie, 9, left, his mother Lise, centre, and father, LGen Ken Pennie, right, during the change of command parade in Ottawa.

Nicolas Pennie, âgé de neuf ans (à gauche), sa mère, Lise (au centre) et son père, le Lgén Ken Pennie, lors du défilé de la passation de commandement à Ottawa.

CORRECTION/ RECTIFICATIF

In the article entitled "Improving force generation one apprentice at a time" Vol. 8, No. 15 of *The Maple Leaf*, we inadvertently omitted MCpl Bill Parrot as the photographer. We apologize for this omission and would like to thank MCpl Parrot for his ongoing support for our pages.

Dans notre article intitulé « Faciliter la mise sur pied d'une force, un apprenti à la fois » de *La Feuille d'érable*, (vol. 8, nº 15), nous avons oublié de mentionner le nom du photographe, en l'occurrence le Cplc Bill Parrot. Nous nous excusons de cette erreur et nous aimerions remercier le Cplc Parrot pour sa contribution continue à notre publication.

CPL JILL COOPER

LGen Ken Pennie passes the Air Force colours to CDS Gen Rick Hillier.

Le Lgén Ken Pennie remet le drapeau de la Force aérienne au CEMD, le Gén Rick Hillier.

de la Force aérienne et des FC durant son allocution au Musée de l'aviation du Canada.

« En se dotant de nouvelles capacités comme l'avion de recherche et de sauvetage à voilure fixe, un nouvel hélicoptère de transport moyen-lourd, un nouvel hélicoptère maritime et des véhicules aériens téléguidés, la Force aérienne jouera un rôle intégral. Elle devra aussi continuer de créer de nouvelles capacités, notamment terminer la capacité de ravitaillement en vol (pour le CC-150 Polaris) et ajouter des armes air-sol guidées par satellite au CF-18 – puisque l'aptitude au combat est très importante. »

« Ces mesures, entre autres, permettront à la Force aérienne de mieux servir le Canada et notre partenariat avec les États-Unis, d'appuyer les opérations des Forces canadiennes et de mettre en œuvre la vision des Forces canadiennes au pays comme à l'étranger. Bref, ce sont ces éléments qui feront que la Force aérienne sera de plus en plus pertinente et de plus en plus efficace », a déclaré le Gén Hillier.

En plus de servir à accueillir le Lgén Lucas en tant que CEMFA, le défilé a donné au Lgén Ken Pennie l'occasion de faire ses adieux à la Force aérienne et aux FC après presque 39 ans de service. Et, comme tant de commandants avant lui, le Lgén Pennie a tenu à remercier « les hommes et les femmes en uniforme » qui ont persévéré durant des moments difficiles au cours de la dernière décennie.

« Sans la force de nos membres, nous n'aurions pas pu survivre aux années de restrictions budgétaires et de réduction des opérations comme nous l'avons fait. Nous vivons un moment historique. Les transformations ne sont jamais faciles, mais je sais que nous pouvons relever le défi. Je suis aussi rassuré de savoir que la Force aérienne sera dans de bonnes mains, puisque la relève est assurée par le Lgén Lucas, un bon ami à moi, tout comme son épouse, Deb », a ajouté le Lgén Pennie.

Le défilé s'est terminé par un défilé aérien de cinq hélicoptères CH-146 Griffon en l'honneur de l'affection que voue le Lgén Pennie à l'aviation tactique, secteur dans lequel il a fait carrière.

CORRECTION/ RECTIFICATIF

In our recent VE Day coverage (Vol. 8, No. 17), we inadvertently omitted some key statistics. Here are the correct statistics in their entirety.

Dans l'un de nos articles sur le Jour de la Victoire en Europe (vol. 8, nº 17), nous avons omis par erreur certaines statistiques clés. Voici l'ensemble complet des statistiques.

RCAF Overseas Casualties/ Pertes de l'ARC à l'étranger

Aircrew/Équipages d'aéronefs	
Killed/Tués	13 408
Missing/Portés disparus	1 855
POW/PG	2 276
Died Natural Causes/ Morts de cause naturelle	33
Wounded or Injured/Blessés	2 838
Groundcrew/Personnel au sol	
Killed/Tués	181
Missing/Portés disparus	34
POW/PG	14
Died Natural Causes/ Morts de cause naturelle	35
Wounded or Injured/Blessés	216

TOTAL OVERSEAS CASUALTIES/ TOTAL DES PERTES À L'ÉTRANGER

Killed/Tués	13 589
Missing/Portés disparus	1 889
POW/PG	2 290
Died Natural Causes/ Morts de cause naturelle	68
Wounded or Injured/Blessés	3 054

People at work...

The Central Band of the CF performed at the Chief of the Air Staff Change of Command ceremony in Ottawa. Warrant Officer Patrice Arsenault acted as the drum major during the parade.

NAME: Patrice Arsenault
RANK: warrant officer
OCCUPATION: musician
UNIT: The Central Band of the CF
DUTIES WITH THE BAND: I play the clarinet. I am the master of ceremonies in public concerts, the drum major on parade, and also in charge of the Central Band's finance department.
YEARS IN CF: 16
PREVIOUS POSTINGS: Stadacona Band of Maritime Forces Atlantic in Halifax from 1998 to 2002; 438 Tactical Helicopter Squadron Band in Saint-Hubert from 1989 to 1998.
COUNTRIES VISITED: US (including Hawaii), England, France, Belgium, Holland, Germany, Italy and Bermuda.
NOTABLE PERFORMANCES: Performing as a soloist with the band in concert.
CAREER HIGHLIGHT: Taking part in the Canada Remembers Tour in 1994 celebrating the 50th anniversary of the end of WWII and being on parade with our veterans in England, France (including a ceremony at Vimy Ridge), Belgium and Holland.
ACCOMPLISHMENTS: I have won prizes in clarinet and chamber music from the Conservatoire de Musique du Québec and a masters degree in Music Performance from McGill University. Prior to transferring in the Regular Force in 1998, I was a clarinet teacher at the Université du Québec à Trois-Rivières for two years. As a freelance musician I have recorded programs for CBC radio and television. As an orchestra musician I have performed in Carnegie Hall.

Bravo WO Arsenault!

For more on the Central Band of the CF go to **www.airforce.forces.gc.ca/central_band/index_e.asp.**

DND/MDN

Nos gens au travail...

La Musique centrale des FC a joué lors de la cérémonie de passation de commandement du chef d'état-major de la Force aérienne à Ottawa. L'Adjudant Patrice Arsenault était le tambour-major du défilé.

NOM : Patrice Arsenault
GRADE : Adjudant
POSTE : Musicien
UNITÉ : Musique centrale des FC
TÂCHES AU SEIN DE LA FANFARE : Je joue de la clarinette. Je suis maître de cérémonie lors de concerts publics, tambour-major lors des défilés et je m'occupe aussi des finances de la Musique centrale.
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 16 ans
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Musique Stadacona des Forces maritimes de l'Atlantique à Halifax, de 1998 à 2002; fanfare du 438e Escadron tactique d'hélicoptères à Saint-Hubert, de 1989 à 1998.
PAYS VISITÉS : les États-Unis (y compris Hawaï), l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et les Bermudes.
MOMENT MÉMORABLE : Être soliste lors d'un concert.
LE POINT FORT DE MA CARRIÈRE : Participation à la tournée « Le Canada se souvient » en 1994, pour célébrer le 50e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et participation aux défilés de nos anciens combattants en Angleterre, en France (notamment une cérémonie à la crête de Vimy), en Belgique et aux Pays-Bas.
RÉALISATIONS : Le Conservatoire de musique du Québec m'a remis des prix en clarinette et en musique de chambre et j'ai obtenu une maîtrise en interprétation musicale de l'Université McGill. Avant de m'enrôler dans la Force régulière en 1998, j'ai été professeur de clarinette à l'Université du Québec à Trois-Rivières pendant deux ans. Comme pigiste, j'ai participé à des enregistrements pour la radio et la télévision de la CBC. J'ai aussi joué à Carnegie Hall dans un orchestre.

Bravo à l'Adj Arsenault!

Pour en apprendre davantage sur la Musique centrale des FC, consultez le site Web suivant : **www.forceaerienne.forces.gc.ca/central_band/index_f.asp.**

Patricias to form part of combined arms unit

By Lt Mark Peebles

EDMONTON — Anti-armour soldiers from the 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI) officially joined Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) [LdSH(RC)] in a pivotal event in that regiment's transformation into a Direct Fire Unit (DFU) on April 15.

Lieutenant-Colonel Paul Fleury, commanding officer of the LdSH(RC) welcomed the infantry soldiers into the regimental family.

"We wear a distinctive black beret, however our true strength is found in the variety of cap badges worn on that beret," he said. "To Platoon Echo Coy, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians): Welcome home."

The ceremonies started with a farewell parade at 1 PPCLI lines. The departing soldiers received tributes of their service with the battalion and were bid farewell by their unit. Led by the PPCLI drum line and trailed by two TOW Under Armour (TUA) vehicles, the 30 soldiers marched down Korea Road to the Harvey building.

The event was part of the transformation of LdSH(RC) from a conventional armoured unit into a DFU. The Strathcona's will become a combined arms regiment that will use 105 mm cannons, medium- and long-range missiles in cohesive teams. These teams will give deployed commanders the extra firepower to destroy armoured or fortified threats.

The LdSH(RC) will incorporate infantry, armour and air defence artillery soldiers to combine their expertise. The incoming operations officer will be a PPCLI. In the near future, personnel in the regiment's headquarters will be a combination of the three arms.

Major Keith Gentles, new officer commanding E Company, said his troops have a vital role to play in the regiment's transformation.

"The soldiers know they are part of something important for the whole Army," he said. "It's not every day that a soldier gets to be on the sharp end of developing a new way he does his job."

The ceremony was the first step of the regiment's transformation.

The Strathcona's will conduct urban operations trials later this spring. Air defence gunners from 4 Air Defence Regiment, Royal Canadian Artillery will also begin arriving at the regiment this summer.

Lt Peebles is a PAO with 1 CMBG.

PHOTOS: SGT MIKE VAN DEN BROEK

Soldiers from 1 PPCLI leave the battalion lines to join LdSH(RC) direct fire support unit.

Des soldats du 1 PPCLI quittent les rangs du bataillon pour se joindre à l'unité de tir direct du LdSH(RC).

Des membres du 1 PPCLI se joignent à une unité interarmes

par le Lt Mark Peebles

EDMONTON — Le 15 avril dernier, des soldats de l'arme antiblindée du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI) se sont unis officiellement au Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) [LdSH(RC)]. Il s'agit d'un événement charnière pour ce régiment qui se transforme en une unité de tir direct (UTD).

Le Lieutenant-colonel Paul Fleury, commandant du LdSH(RC), a accueilli les fantassins au sein du régiment.

« Nous portons un béret noir caractéristique, mais notre vraie force est représentée par la variété d'insignes de casquette qui se trouvent sur ce béret », a-t-il souligné. « Au peloton de la Compagnie Echo, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) : Bienvenue chez vous. »

An M113 TOW from 1 PPCLI heads over to the LdSH(RC) unit lines after a short farewell.

Un TOW M113 du 1 PPCLI se dirige vers le secteur du LdSH(RC) après un bref adieu.

Les cérémonies ont débuté par une parade d'adieu au 1 PPCLI. Les soldats qui partaient ont reçu des hommages pour leur service au sein du bataillon et ont reçu les adieux de leur unité. Menés par le corps de tambours du PPCLI et suivis de deux véhicules TOW sous blindage (TUA), les 30 soldats ont descendu le chemin Korea pour se rendre à l'édifice Harvey.

L'événement s'inscrit dans la transformation du LdSH(RC), une unité blindée conventionnelle, en UTD. Le LdSH(RC) deviendra un régiment interarmes qui utilisera des canons 105 mm et des missiles à moyenne et longue portée au sein d'équipes cohérentes. Ces équipes donneront aux commandants la puissance de feu supplémentaire leur permettant de détruire les menaces blindées ou fortifiées.

Le LdSH(RC) regroupera des fantassins, des blindés, de l'artillerie antiaérienne afin de conjuguer leur expertise. Le nouvel officier des opérations sera issu du PPCLI. Prochainement, le personnel du quartier général du régiment sera formé d'un agencement de ces trois éléments.

Le Major Keith Gentles, le nouveau commandant de la Compagnie E, a déclaré que ses troupes ont un rôle vital à jouer dans la transformation du régiment. « Les soldats savent qu'ils font partie d'un mouvement important pour l'ensemble de l'Armée de terre », a-t-il souligné. « Ce n'est pas tous les jours qu'un soldat est à l'avant-garde du développement de nouvelles façons de faire son travail. »

Les cérémonies représentent la première étape de la transformation du régiment.

Les membres du LdSH(RC) effectueront des opérations en zone urbaine ce printemps. Des canonniers de défense aérienne du 4e Régiment de défense antiaérienne commenceront aussi à se joindre au régiment cet été.

Le Lt Peebles est OAP au sein du 1 GBMC.

20 guns fire last rounds

By Lt Mark Peebles

SUFFIELD, Alberta — Members of 4 Air Defence Regiment, Royal Canadian Artillery (RCA) officially retired the GDF-005 twin 35 mm air defence gun system, April 21.

The weapon system employed a crew of five soldiers and worked closely with the Skyguard anti-aircraft system and the air defence anti-tank system (ADATS). Both ensured security for Canadian military airfields.

The ADATS will be transferred to Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) to become part of the Army's Direct Fire Unit.

20 canons tirent leurs derniers obus

par le Lt Mark Peebles

SUFFIELD (Alberta) — Le 21 avril, des membres du 4e Régiment de défense antiaérienne, Artillerie royale canadienne (ARC), ont officiellement mis hors service l'arme antiaérienne de type GDF-005 de 35 mm.

Le système d'arme, qui nécessitait une équipe de cinq soldats, était utilisé parallèlement au système de défense aérienne Skyguard et au système d'arme antiaérien et antichar (ADATS). Ces deux systèmes contribuaient à préserver la sécurité des terrains d'aviation militaires du Canada.

L'ADATS sera transféré au Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) et fera partie de l'unité de tir direct de l'Armée de terre.

DFU displays firepower

By Lt Mark Peebles

SUFFIELD, Alberta — The Canadian Army's Direct Fire Unit (DFU) unveiled an impressive display of its firepower during Exercise POTENT KNIGHT in the Suffield training area April 21. The capability displayed will soon be provided to CF operations.

Leopard C2 tanks, TOW Under Armour (TUA) vehicles and air defence anti-tank system (ADATS) vehicles manoeuvred as a team during the live demonstration. In the course of the exercise, they destroyed a variety of targets in a realistic scenario in front of military and civilian observers.

When the dust and smoke settled, Lieutenant-Colonel Paul Fleury, commanding officer of the Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), declared success.

"This demonstrated the effects which the DFU is capable of achieving," he said, "I am more convinced than ever that we are going down the right road."

The firepower demonstration was the next step in the development of the DFU's tactics, techniques and procedures. The different weapon systems worked together using tactics developed since last fall through field manoeuvres, simulations and computer-assisted exercises.

The Direct Fire Team (DFT) cleared an intersection of enemy troops. In the scenario, armoured vehicles, bunkers, and dismounted fighters were dug in throughout the area of the intersection. Some targets were positioned between buildings in order to simulate the complex terrain in which the DFT may operate.

Within minutes of the first ADATS units taking positions, the team's leopards completed the mission by wiping out the last of the targets in a haze of smoke and dust. Enemy-occupied buildings had been reduced to smoking ruins and metal tank targets were blown to shreds. Several targets were destroyed at ranges of up to six kilometres.

Soldiers were impressed with the results of the demonstration. Gunner Jeff Cranney said he could hardly find words to describe what he saw.

"It was wicked to see. We got to see all the different weapon systems fire," he said. "From what I saw… yeah… this is the way to go."

The unit plans to field DFT during Ex PHOENIX RAM in Wainwright next September.

Lt Peebles is a PAO with 1 CMBG.

L'unité de tir direct montre sa puissance de feu

par le Lt Mark Peebles

SUFFIELD (Alberta) — Le 21 avril, l'unité de tir direct (UTD) de l'Armée canadienne a montré sa puissance de feu en présentant un spectacle impressionnant dans le cadre de l'exercice POTENT KNIGHT, au secteur d'entraînement de Suffield. Cette capacité sera prochainement utilisée lors des opérations des FC.

Des chars Leopard C2, des véhicules TOW sous blindage et des véhicules munis de système d'arme antiaérien et antichar (ADATS) ont été manœuvrés en équipe pendant la démonstration en direct. Au cours de l'exercice, ils ont détruit diverses cibles dans un scénario réaliste en présence d'observateurs militaires et civils.

Quand la poussière et la fumée se sont dissipées, le Lieutenant-colonel Paul Fleury, commandant du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), a déclaré que l'exercice a été un succès.

« Cet exercice a démontré les résultats que l'UTD peut obtenir », a-t-il déclaré. « Je suis plus convaincu que jamais que nous sommes sur la bonne voie. »

La démonstration de la puissance de feu était la prochaine étape de l'élaboration des tactiques, techniques et procédures de l'UTD. Les divers systèmes d'armes ont été utilisés ensemble en ayant recours à des tactiques élaborées lors de manœuvres de campagne, de simulations et d'exercices assistés par ordinateur depuis l'automne dernier.

L'équipe de tir direct (ETD) a dégagé une intersection de troupes ennemies. Dans ce scénario, des véhicules blindés, des bunkers et des combattants à pied étaient enterrés dans l'ensemble du secteur de l'intersection. Certaines cibles étaient placées entre des bâtiments pour simuler le terrain complexe dans lequel l'ETD pourrait travailler.

Quelques minutes après la prise de position des premières unités ADATS, les Leopard de l'équipe ont complété la mission en éliminant les dernières cibles dans un nuage de fumée et de poussière. Les bâtiments occupés par l'ennemi étaient en ruine et les cibles de chars en métal en pièces. Plusieurs cibles ont été détruites à une distance allant jusqu'à 6 km.

Les soldats ont été impressionnés par les résultats de la démonstration. L'Artilleur Jeff Cranney a affirmé qu'il avait du mal à trouver les mots pour décrire ce qu'il avait vu.

MCPL/CPLC PETER SIMPSON

Troopers Dwayne Marshall and Ralph Noe scrub out the leopard tank barrel after the live fire portion of Ex POTENT KNIGHT.

Les cavaliers Dwayne Marshall et Ralph Noe nettoient le tube de canon du char Leopard, après la phase de tirs réels de l'Ex POTENT KNIGHT.

« C'était épatant à voir. Nous avons pu voir fonctionner les divers systèmes d'armes », a-t-il indiqué. « Au regard de ce que j'ai pu observer… oui… c'est la voie à suivre. »

En septembre prochain, l'unité prévoit envoyer des équipes de tir direct dans le cadre de l'Ex PHOENIX RAM, à Wainwright.

Le Lt Peebles est OAP au sein du 1 GBMC.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

June 2, 1917

At Filescamp Farm, a Royal Flying Corps (RFC) aerodrome a few miles west of Arras in northwest France, Major Jack Scott of 60 Squadron is up and working well before dawn, preparing the first patrol of the day to go out over the German front line. Badly crippled in a flying accident early in the war, Maj Scott still occasionally flies himself despite strict orders not to; the RFC loses so many pilots to accidents, equipment failure and enemy action that the Squadron commander's participation is crucial not only to maintain morale but also because, unlike far too many of the fit, young pilots who have passed through his hands recently, he can still handle the aircraft, complete the mission and stay alive. Today's weather is clear and calm, good for flying.

At 5:40 a.m., a blue-nosed Nieuport 17 scout lands with the thump and clatter typical of Captain William Avery Bishop of C Flight, the squadron's rising star, who is one of the few RFC pilots still in the habit of patrolling alone. An established ace (if a trifle hard on his landing gear) and blessed with excellent shooting skills, Capt Bishop likes to take off by himself to hunt for slower, less powerful German aircraft, especially bombers and reconnaissance planes that work close to the ground. (To accommodate this productive method—Capt Bishop is currently credited with downing 22 aircraft and three balloons—his Nieuport has just been fitted with a new 120-horsepower Le Rhône engine that gives it just a little more airspeed than its primary competitor, the Albatros D–III.) Capt Bishop sets off this morning at 3:57 during "nautical twilight", the period when it is still dark enough to see stars but the horizon is just becoming visible, with the stated intention of attacking a German aerodrome with aircraft on the ground being prepared for the dawn patrol over the British forward positions. Maj Scott, who has plans for just such an attack on 60 Squadron, is utterly delighted to see him return safe and sound.

WILLIAM RIDER-RIDER, LIBRARY AND NATIONAL ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Filescamp, France; August 1917: *Capt William A. Bishop, V.C., Royal Flying Corps, who has up to this date shot down 37 German aircraft.*

Filescamp, France, août 1917 : *Le Capt William A. Bishop, V.C., du Royal Flying Corps, ayant abattu jusqu'à présent 37 aéronefs allemands.*

Capt Bishop seems a little faint, and his Nieuport has a tight group of at least a dozen bullet holes in the fuselage just behind where his head would be when he sat in the cockpit. The Lewis gun is gone, as is the ammunition supply. Maj Scott immediately sits down with the young pilot to extract the facts of his morning adventure before the details are forgotten, and is delighted yet again by the account that emerges—three aircraft shot down and more destroyed on the ground! What a coup! Before the day is out, when the combat report is still on its way to Lieutenant-Colonel George Pretyman at Wing headquarters, news of Capt Bishop's dawn raid is spreading through the army and people are already speculating about a Victoria Cross recommendation.

At this point in the war, the RFC is only just beginning to understand the propaganda value of its "knights of the air". While the Luftwaffe has made national heroes of the photogenic von Richthofen brothers of Jasta 11, British newspapers still report RFC actions in terms of numbers of aircraft destroyed and lost—no names, no pictures, no personalities. Great deeds are made public only when a gallantry medal is awarded, and the citation appears in the papers with a photograph of the recipient at Buckingham Palace with the King. Despite the success of the Canadian Corps at Vimy Ridge, the war is going badly, affecting voters in Britain and the Empire more than any politician had imagined possible only three short years ago. Capt Bishop seems ideal as public hero: he is not only obviously brave, having already earned the Military Cross and the Distinguished Service Order, he is also handsome, well-spoken and—through a remarkable quirk of fate—well known in London society, especially to the Canadian press baron, Lord Beaverbrook. What luck!

The Victoria Cross presented to Capt Bishop in the summer is one of only two ever awarded without substantiation of the recipient's action by at least one eyewitness. The other goes to the Unknown Warrior.

Le 2 juin 1917

À Filescamp Farm, un aérodrome du Royal Flying Corps (RFC) à quelques milles à l'ouest d'Arras, dans le Nord-Ouest de la France, le Major Jack Scott, du 60e Escadron, est déjà à l'œuvre, bien avant le lever du soleil. Il prépare la première patrouille de la journée, qui survolera la ligne de front allemande. Gravement handicapé par un accident d'avion au début de la guerre, le Maj Scott pilote encore parfois, même si on lui a strictement interdit de le faire. Le RFC perd tellement de pilotes en raison d'accidents, de bris d'équipement et d'attaques ennemies que la participation du commandant aux opérations est cruciale, non seulement pour maintenir le moral des troupes, mais aussi parce que contrairement à un trop grand nombre de jeunes pilotes qui lui sont glissés entre les doigts récemment, il peut toujours piloter et réussir sa mission sans y perdre la vie. Les conditions de vol sont idéales : le ciel est clair et calme.

À 5 h 40, un aéronef éclaireur Nieuport 17 atterrit avec un bruit sourd et un fracas typiques des atterrissages du Capitaine William Avery Bishop de l'Escadrille C. L'étoile montante de l'Escadron est l'un des seuls pilotes du RFC à aller seul en patrouille. Un as accompli (même s'il manque de finesse à l'atterrissage) qui fait preuve d'une excellente adresse au tir, le Capt Bishop aime partir seul pour prendre en chasse des aéronefs allemands plus lents et moins puissants, comme les bombardiers et les avions de reconnaissance qui volent près du sol. (Pour encourager cette tactique qui a fait ses preuves – on estime que le Capt Bishop a abattu 22 aéronefs et 3 ballons –, on a doté son Nieuport d'un moteur rotatif Le Rhône de 120 CV, qui lui permet d'avoir un peu plus de vitesse de vol que son principal adversaire, l'Albatros D-III.) Le Capt Bishop est parti à 3 h 57, au crépuscule nautique, lorsqu'il fait encore assez noir pour voir les étoiles mais qu'on peut commencer à apercevoir l'horizon, avec la ferme intention d'attaquer un aérodrome allemand ayant des aéronefs au sol en prévision d'une patrouille au-dessus des troupes britanniques, en position avant. Le Maj Scott, qui prépare de tels plans pour le 60e Escadron, est ravi de voir le capitaine revenir sain et sauf.

Le Capt Bishop semble un peu émoussé, et son Nieuport porte les traces rapprochées d'au moins 12 trous de balles dans le fuselage juste derrière l'endroit où se trouve sa tête lorsqu'il est assis dans le poste de pilotage. La mitrailleuse Lewis a disparu, de même que les munitions. Le Maj Scott s'assied immédiatement avec le jeune pilote pour recueillir les faits relatifs à son aventure matinale, avant qu'il puisse en oublier les détails. Il est à nouveau ébahi d'entendre le récit : trois aéronefs ont été abattus en vol et d'autres qui se trouvaient au sol ont été détruits! Quel bon coup! Avant la tombée du jour, alors que le résumé du combat ne s'est pas encore rendu jusqu'au Lieutenant-colonel George Pretyman, au quartier général de l'Escadre, la nouvelle du raid à l'aube du Capt Bishop s'est répandue dans l'armée et les gens ont déjà commencé à spéculer concernant une recommandation pour la Croix de Victoria.

À cette étape de la guerre, le RFC commence à peine à comprendre la valeur de la propagande à propos de ses « chevaliers aériens ». Alors que la Luftwaffe a fait des frères von Richthofen de la Jasta 11 ses héros photogéniques, les journaux britanniques continuent de présenter les opérations du RFC en termes de nombres d'aéronefs abattus et perdus, sans nom, sans photo et sans personnalité. Les actes héroïques sont publiés seulement lorsque sont décernées des médailles de bravoure; on fait alors paraître la citation dans le journal, accompagnée d'une photo du récipiendaire et du roi au palais de Buckingham. Malgré le succès du Corps canadien à la crête de Vimy, la guerre tourne au plus mal; elle affecte les électeurs en Grande-Bretagne et dans tout l'Empire plus que n'importe quel politicien n'aurait pu l'imaginer il y a trois ans. Le Capt Bishop semble être un héros public idéal : non seulement il est courageux – il a déjà été décoré de la Croix militaire et de l'Ordre du service distingué – mais il est aussi élégant et il s'exprime bien, et, remarquablement, il est bien connu dans la société londonienne, plus précisément par le magnat de la presse d'origine canadienne, Lord Beaverbrook. Quel coup de chance!

La Croix de Victoria remise au Capt Bishop cet été-là est l'une des deux seules croix remises sans qu'au moins un témoin ait vu ces exploits. L'autre croix a été décernée au Soldat Inconnu.

Sources:
Greenhous, Brereton. 2002. The Making of Billy Bishop: The First World War Exploits of Billy Bishop, VC. *Toronto: The Dundurn Group.*
Bishop, William Arthur. 1965. The Courage of the Early Morning: A Son's Biography of a Famous Father. *Toronto: McClelland and Stewart.*
McCaffrey, Dan. 1988. Billy Bishop, Canadian Hero. *Toronto: James Lorimer & Co.*

Références :
GREENHOUS, Brereton. The Making of Billy Bishop: The First World War Exploits of Billy Bishop, VC, *Toronto, The Dundurn Group, 2002.*
BISHOP, William Arthur. The Courage of the Early Morning: A Son's Biography of a Famous Father, *Toronto, McClelland and Stewart, 1965.*
MCCAFFREY, Dan. Billy Bishop, Canadian Hero, *Toronto, James Lorimer & Co, 1988.*

Borden marches into the modern era

By LCdr Joyce Burghardt

New quarters have been designed to facilitate an improved learning environment by enabling students to concentrate on their studies, which has CFB Borden proud and excited to announce the official opening—in April—of a newly constructed, state-of-the-art accommodation facility.

As per the CF Support Training Group (CFSTG) commander's direction and in accordance with the CFSTG mandate to deliver training to CF members, the new facility has been designated as accommodation for both officers and senior non-commissioned officers who are undergoing training in Borden. The new comfortable, modern and well-equipped quarters are consistent with both Canadian societal norms for accommodation and departmental principles such as quality of life, Accommodation 2020 and the Functional Accommodation Standards.

The building, P-198, consists of 2 wings and features 238 beautifully appointed rooms equipped with private bathrooms, air conditioning, attractive furnishings and contemporary amenities. Additional features include two wheelchair accessible rooms, six big screen television rooms, six syndicate/conference rooms and a basement storage cage for each resident.

This project, which directly supports CFB Borden's long-term Master Realty Asset Development Plan, is one of several concurrent initiatives that are planned or underway to improve and increase accommodation infrastructure over the next 10 years. The new building has been completed just in time to address the upcoming surge of training that CFB Borden will be absorbing immediately and into future years. A third wing to the new quarters is also planned and just entering the preliminary planning stages. CFB Borden is picking up momentum as it marches into the modern era and onward towards the future.

LCdr Burghardt is the R&QSS Officer.

PTE/SDT CLESS HOWSE

Col Stewart Moore, incoming CFSTG base commander; Karen Ellis, ADM(IE); VAdm Greg Jarvis, ADM(HR-Mil) and Col Gerry Mahon, outgoing CFSTG base commander cut the ribbon to officially open the new accommodations block at CFB Borden.

Le nouveau commandant du GISFC et de la base, le Col Stewart Moore, la SMA(IE), Mme Karen Ellis, le SMA(RH-Mil), le Vam Greg Jarvis et le Col Gerry Mahon, ancien commandant du GISFC et de la base, lors de la coupe du ruban visant à inaugurer les nouveaux quartiers à la BFC Borden.

Borden met le cap sur la modernité

par le Capc Joyce Burghardt

La BFC Borden est fière d'annoncer l'ouverture officielle, en avril, de locaux d'hébergement ultramodernes récemment construits. Des nouveaux quartiers ont été conçus de manière à favoriser l'amélioration du milieu d'apprentissage en permettant aux stagiaires de se concentrer sur leurs études.

Conformément aux directives du commandant du Groupe de l'instruction de soutien des Forces canadiennes (GISFC) et au mandat du GISFC, qui consiste à assurer l'instruction des membres des FC, ces nouveaux locaux serviront à héberger aussi bien des officiers que des sous-officiers supérieurs venus suivre des cours à Borden. Ces nouveaux quartiers confortables, modernes et bien équipés répondent aux normes canadiennes en matière de logement et reflètent les principes du Ministère à l'égard notamment de la qualité de vie, de Logement 2020 et des normes fonctionnelles applicables aux logements.

Le bâtiment P-198 consiste en deux ailes abritant 238 chambres joliment aménagées et dotées de salles de bains privées, de climatisation, de mobilier attrayant et de commodités contemporaines. Deux des chambres sont adaptées aux fauteuils roulants, et l'édifice compte également six salles de télévision à grand écran, six salles d'ateliers et de conférences et, au sous-sol, un casier de rangement grillagé par occupant.

Il s'agit d'un projet qui appuie directement le Plan directeur de développement des biens immobiliers à long terme de la BFC Borden et qui figure parmi plusieurs démarches simultanées prévues ou entreprises afin d'améliorer et d'accroître l'infrastructure du logement de Borden au cours des dix années à venir. Le nouveau bâtiment a été terminé juste à temps pour absorber l'essor immédiat et ultérieur que la BFC Borden connaîtra en matière d'instruction. Une troisième aile est censée être ajoutée au bâtiment, mais sa planification n'en est encore qu'aux étapes préliminaires. Comme vous pouvez le constater, la BFC Borden a le vent dans les voiles alors qu'elle met le cap sur la modernité et sur l'avenir.

Le Capc Burghardt est officier des services de soutien du vivre et du logement.

CPL JILL COOPER

New Zealand Army colonel becomes newest OSAA dean

French Capt(N) Olivier Casenave-Péré (right), the outgoing Dean of the Ottawa Service Attachés Association, and New Zealand Army Col Theo Kuper, the new Dean, signed the handover scroll at a ceremony held on April 26.

Foreign military representatives to Canada created OSAA many years ago in order to promote and enhance relationships with the civilian and military officers of DND/CF and officials of other government agencies. The Dean of OSAA represents the interests of its 37 members and is normally selected for a 12-month appointment from among the senior principal defence attachés who reside in Ottawa.

Un colonel de l'armée néo-zélandaise à la tête de l'OSAA

Le 26 avril, le Capv Olivier Casenave-Péré (à droite), de l'armée française, président sortant de l'Association des attachés militaires étrangers (OSAA) à Ottawa et le nouveau président, le Col Theo Kuper, de l'armée néo-zélandaise, signent le document de transfert des pouvoirs, lors d'une cérémonie.

Les représentants militaires étrangers au Canada ont créé cette association à Ottawa il y a des années afin d'encourager les relations avec les membres du personnel civil et militaire du MDN et des FC et les hauts fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux. Le président de l'Association défend les intérêts de ses 37 membres et il est habituellement nommé pour une période d'un an. Le président est élu par les principaux attachés militaires qui habitent Ottawa.

Soldiers conduct innovative training in mines and caves

By Capt Joanne Blais

There is nothing like total immersion in an unknown environment for seasoning troops.

As part of the operational force build-up, members of the 2nd Battalion, Royal 22e Régiment (R22eR) took part in Exercise GUERRIER AGUERRI, May 3-8, in and around the mines and lakes in Thetford Mines, Quebec.

The exercise comprised several training components, including seizure of an arms cache, evacuation of wounded and various direct offensive actions to remove hostile forces. It covered the entire spectrum of operations for confronting an unconventional enemy and met the physically and mentally tough battle inoculation standards.

Soldiers were surprised to be tasked with evacuating wounded upon their arrival in the town of Thetford Mines. This was part of the exercise's humanitarian operation component and volunteers from community organizations in the area were part of an evacuation of wounded in the first scenario. "It was very realistic; there were wounded lying everywhere, on all four floors of the Marie-Agnès Desrosiers Community Centre," said Captain Jocelyn Bordeleau, training officer 2 R22eR. "We worked with municipal authorities from the start and got the necessary authorizations."

Downtown Thetford Mines suddenly found itself invaded by a dozen lightly armoured vehicles (LAV III) so soldiers could practice movements in an urban area, while maintaining security around the vehicles. This kind of exercise is necessary in the event of deployment to a densely populated urban area with congested streets.

Soldiers also enjoyed being deployed in the mines and caves in the area because of the historical nature of the mining operations and the many lakes. "It was exciting to be in the mines where hundreds of men had earned their daily bread by the sweat of their brow," said Corporal François Charest, exercise photographer and video technician. "The soldiers used their flashlights and the headlamps on their helmets and waded through puddles of water as best they could. The bats were a bit surprised to see their space being invaded by so many people," he added.

Training in a civilian sector gives soldiers more interesting challenges said Lieutenant-Colonel Daniel Ménard, commanding officer 2 R22eR. "It would not be possible to set up scenarios such as these in military training sectors and that's why we came to the Thetford Mines area."

"Ex GUERRIER AGUERRI was very important for OF 2 R22eR's build-up plan. My unit has to achieve a high level of preparation before February 2006 when we'll be placed on high readiness and could be sent on a mission anywhere in the world on short notice. We have been training since October 2004 with this in mind," says LCol Ménard.

Capt Blais is 34 CBG PAO and 6 R22eR (in support of the 5 CMBG PA team).

PHOTOS: CPL FRANÇOIS CHAREST

Using basic decontamination techniques, the soldiers in Operational Force 2 R22eR move towards the decontamination centre, set up temporarily in an arena in East Broughton, close to Thetford Mines, Que.

Utilisant les techniques de base pour la décontamination, les militaires de la Force opérationnelle du 2 R22eR se déplacent vers le centre de décontamination temporairement installé à l'aréna d'East Broughton, près de Thetford Mines (Qc).

Le 2 R22eR innove lors d'un entraînement dans les mines et grottes

par le Capt Joanne Blais

Il n'y a rien de tel pour aguerrir les militaires qu'une immersion totale dans un environnement inconnu.

En effet, c'est du 3 au 8 mai, dans le cadre de la montée en puissance de la Force opérationnelle, que les membres du 2e Bataillon, Royal 22e Régiment (2 R22eR) ont participé à l'exercice GUERRIER AGUERRI au pays des mines et des lacs dans la région de Thetford Mines (Qc).

Les soldats ont participé à un exercice comprenant plusieurs volets d'entraînement comme la prise d'une cache d'armes, l'évacuation de blessés et différentes actions offensives directes pour déloger des « forces hostiles ». Tout ceci selon les normes d'aguerrissement au combat exigeantes sur le plan physique et mental et englobant tout le spectre des opérations permettant d'affronter un ennemi non conventionnel.

Ceux-ci ont eu la surprise de recevoir la tâche d'évacuer des blessés en masse dès leur arrivée dans la ville de Thetford Mines. Ceci faisait partie du volet opération à caractère humanitaire. Grâce à la participation enthousiaste de figurants d'organismes communautaires de cette région, une opération d'évacuation de blessés fictifs faisait partie du premier scénario. « C'était très réaliste, il y en avait partout qui gisaient aux quatre étages du Centre communautaire Marie-Agnès Desrosiers », a mentionné le Capitaine Jocelyn Bordeleau, officier d'entraînement au sein du 2 R22eR. « Nous avons travaillé de concert avec les autorités municipales dès le départ et nous avons obtenu les autorisations nécessaires. »

Le centre-ville de Thetford Mines s'est soudainement retrouvé envahi d'une douzaine de véhicules blindés légers (VBL III) permettant aux militaires de pratiquer les déplacements en zone urbaine tout en maintenant une sécurité autour des véhicules. Cette forme d'exercice est nécessaire pour un déploiement éventuel dans un centre urbain densément peuplé dont les rues seraient congestionnées.

Le déploiement dans les mines et grottes de la région de Thetford Mines a également été apprécié des soldats en raison du caractère historique des exploitations minières et de ses nombreux lacs. « C'était excitant de se retrouver dans ces mines où des centaines d'hommes ont gagné leur pain quotidien à la sueur de leur front », a mentionné le Caporal François Charest, photographe et technicien en imagerie assigné à l'exercice. « Les soldats utilisaient leur lampe de poche et la lumière sur leur casque d'acier tout en pataugeant tant bien que mal dans des flaques d'eau. Les chauves-souris étaient un peu surprises de voir autant de monde envahir leur environnement », a-t-il ajouté.

Selon le Lieutenant-colonel Daniel Ménard, commandant du 2 R22eR, l'entraînement en secteur civil permet de donner des défis des plus intéressants aux soldats. « Il ne serait pas possible d'offrir de tels scénarios dans les secteurs d'entraînement militaire et c'est pour cette raison que nous avons décidé de nous déplacer dans le secteur de Thetford Mines », a-t-il déclaré.

« L'exercice GUERRIER AGUERRI était très important pour la FO 2 R22eR dans son plan de montée en puissance. En effet, mon unité doit atteindre un haut niveau de préparation avant le mois de février 2006 car elle entrera à ce moment dans un cycle de haute disponibilité opérationnelle qui la conduira à effectuer une mission n'importe où dans le monde à court préavis. Nous nous entraînons depuis l'automne 2004 en vue de cet objectif », a conclu le Lcol Ménard.

Le Capt Blais est OAP pour le 34 GBC et le 6 R22eR (en appui à l'équipe des Affaires publiques du 5 GBMC).

An arms seizure exercise in a cave in the Thetford Mines area.

Exercice de saisie des armes dans une grotte de la région de Thetford Mines (Qc).